

[...] nul autre que la femme, car c'est en cela qu'elle est l'Autre, ne sait mieux ce qui, de la jouissance et du semblant, est disjonctif, parce qu'elle est la présence de ce quelque chose qu'elle sait, à savoir que jouissance et semblant, s'ils s'équivalent dans une dimension du discours, n'en sont pas moins distincts dans l'épreuve que la femme représente pour l'homme, épreuve de la vérité tout simplement, celle-là seule qui peut donner sa place au semblant en tant que tel.

J. Lacan,
Le Séminaire, Livre XVIII,
D'un discours qui ne serait pas du semblant,
leçon du 20 janvier 1971,
Paris, Le Seuil, 2006, p. 35